

Le **GREAT** Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 037

" Réfléchir à changer "

Janvier 2014

Positionnement des acteurs sur les conflits au Mali

Editorial



L'application de cette méthodologie d'approche a permis d'une part d'identifier les principaux acteurs impliqués dans la sortie de crise, d'autre part de scruter les enjeux de la crise et de mesurer les rapports de force ainsi que le positionnement de chaque acteur sur les échelles de la convergence, de la divergence ou encore de l'ambivalence vis-à-vis des autres acteurs.

Il faut rappeler que la saisie des données dans le programme de traitement informatique s'est faite à partir des discussions de groupe où les participants ont fait valoir leurs connaissances des acteurs et cela en lieu et place des

entretiens qualitatifs directs avec les acteurs retenus. Ensuite, on s'intéresse moins à présent à la rétrospective qui consisterait à étudier les actions passées pour analyser le système afin d'en dégager les tendances lourdes. On privilégie plutôt l'analyse situationnelle actuelle pour mieux inférer et comprendre les futurs possibles du système et aider ainsi les acteurs clés dans leurs stratégies de résolution de la crise. L'application pratique de cette démarche se fait en 3 étapes, à savoir (i) l'identification des enjeux stratégiques et des objectifs associés, (ii) la révélation des stratégies d'acteurs et de leurs rapports de force respectifs, (iii) la recherche du positionnement des acteurs sur les objectifs stratégiques et sur cette base le repérage des convergences et divergences entre acteurs.

Enfin, il faut noter que cette réflexion date de janvier 2013 et donc antérieure aux développements récents du conflit du Nord.

Massa Coulibaly

Introduction

Ce papier présente les résultats empiriques de l'application de l'approche MACTOR (Matrice des jeux d'acteurs) aux données recueillies. Elle procède de l'identification des acteurs, du repérage des enjeux stratégiques et enfin de l'examen des rapports de force et des stratégies d'avenir pour la sécurité du pays et de ses citoyens.

1. Enjeux stratégiques et objectifs associés

L'identification des principaux acteurs se fait au regard des enjeux pressentis dont le contrôle des ressources naturelles, le respect des droits de l'homme, l'intégrité territoriale et la laïcité de l'Etat, le fonctionnement des institutions de la République, la relance économique, les relents identitaires et religieux. Le travail en équipe a permis de circonscrire cinq enjeux majeurs qui sont autant de champs de bataille sur lesquels sont sensés s'affronter les acteurs. Sur ces enjeux, les acteurs ont des objectifs à poursuivre et peuvent nouer des alliances ou au contraire être en conflit selon les intérêts propres des uns et des autres. Ils peuvent encore rester neutres vis-à-vis de tels ou tels objectifs.

Tableau 1. Enjeux et objectifs stratégiques

Enjeux	Objectifs stratégiques associés aux enjeux
Géostratégique	Intégrité territoriale du Mali
	Autonomie des régions du Nord
	Espace de trafic (drogues, armes, etc.)
	Unité et stabilité des pays du champ avec leadership algérien
Politique	Contrôle des institutions de la transition
	Organisation d'élections générales
	Dialogue entre gouvernement et mouvements armés
	Guerre sainte ou Jihad
Economique	Contrôle des ressources minières
	Développement des régions du Nord
	Relance économique
Militaire	Formation de l'armée
	Equiperment de l'armée
	Réforme de l'armée
	Maintien de la paix et de la sécurité
Culturel	Promotion de l'islam fondamentaliste
	Respect de l'identité nationale
	Primauté de l'identité ethnique
	Respect des droits humains
	Maintien des relations France-Afrique

2. Stratégies d'acteurs et rapports de force

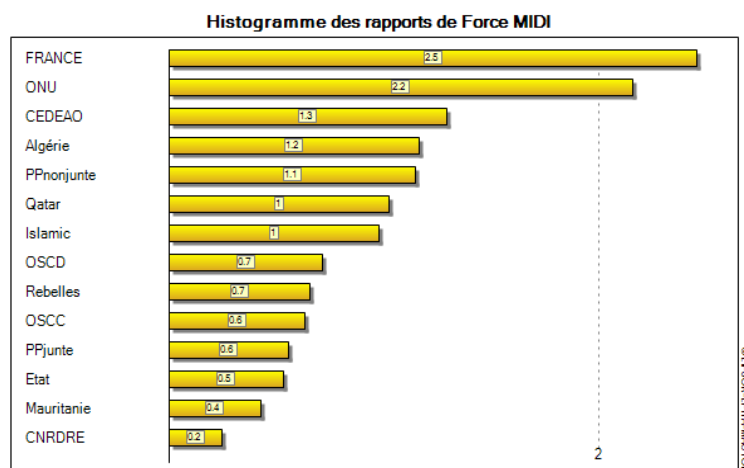
Au total, quatorze acteurs ont été identifiés dont 8 internes et 6 externes. Ce sont:

- l'Etat, à savoir les institutions de la transition de l'époque
- le CNRDRE ou les auteurs du coup d'Etat du 22 mars 2012
- les mouvements islamistes armés e.g. AQMI, ANCARDINE, MUJAO
- l'ensemble des mouvements rebelles touaregs, arabes et autres
- les partis politiques favorables au coup d'Etat du 22 mars 2012
- les partis opposés au coup d'Etat du 22 mars 2012

- les organisations de la société civile de type démocratique (OSCD)
- les organisations de la société civile à caractère confessionnel (OSCC) e.g. HCI
- la CEDEAO et ses Etats membres
- l'ONU et/ou Conseil de sécurité
- la France en tant qu'ancienne puissance coloniale
- l'Algérie comme première puissance du champ
- la Mauritanie en tant que pays islamique voisin
- le Qatar en tant que soutien supposé des mouvements islamistes.

A cette étape, il est établi, en discussion de groupe, une matrice des influences directes entre acteurs (MIDI) dont les éléments sont des notes allant de 0 à 4 selon l'importance de la remise en cause probable des acteurs pris deux à deux. Cette remise en cause porte successivement sur les processus opératoires (note 1), sur les projets (2), sur les missions (3) ou sur l'existence même (4). L'absence d'influence est notée 0.

L'histogramme des rapports de force associés à la matrice MIDI montre la nette dominance de la France et de l'ONU dans la résolution de la crise sociopolitique du Mali, avec à l'opposé de très faibles rapports de force aux auteurs du coupe d'Etat du 22 mars 2012 ainsi qu'à la Mauritanie et à l'Etat. Le Qatar et les mouvements islamistes occupent une position médiane.

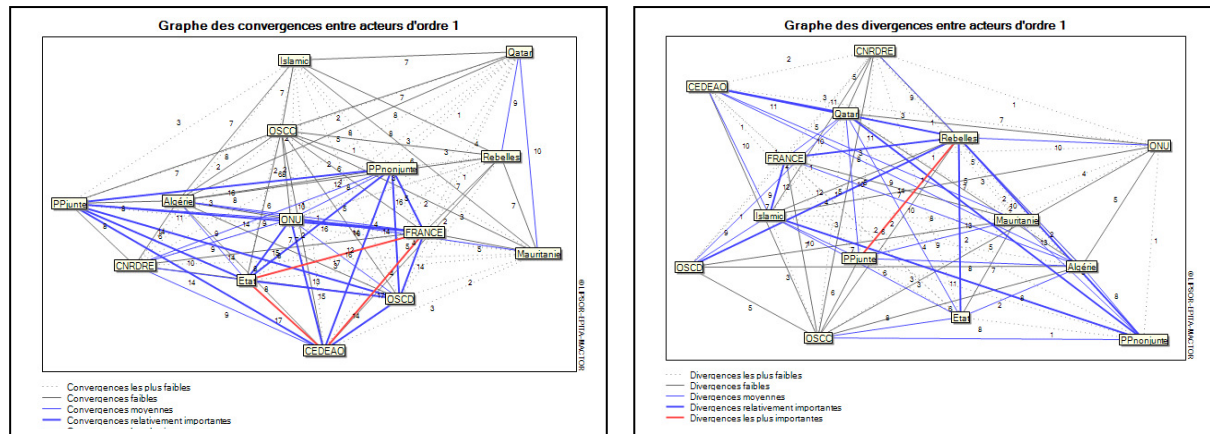


3. Positionnement des acteurs sur les objectifs

Au-delà du positionnement des acteurs les uns par rapport aux autres, il importe de les positionner par rapport aux objectifs stratégiques et de repérer sur cette base les alliances et conflits entre eux au regard des principaux enjeux retenus. Ainsi, 16 des 20 objectifs ont majoritairement plus d'acteurs favorables que défavorables. L'intégrité territoriale recueille le plus d'avis favorable, suivie de l'organisation des élections, du dialogue entre acteurs, du retour à la paix et la promotion des droits humains. Les conflits les plus importants s'observent autour de la guerre, du trafic, de l'islamisme et de la stabilité des pays du champ avec le leadership algérien. Il faut observer qu'il y a plus de divergence sur l'autonomie des régions du Nord que sur la primauté de l'identité ethnique e.g. touareg.

Pour tous les objectifs, le logiciel établit pour chaque couple d'acteurs les matrices de convergence (1CAA) et de divergence (1DAA) par simple calcul des valeurs absolues moyennes. En analysant les graphes de ces deux matrices, on constate que les plus fortes

convergences s'établissent entre l'Etat, la CEDEAO et la France et la plus forte divergence entre les mouvements rebelles et les partis politiques favorable à la junte. Il est intéressant de noter qu'il n'y a aucune alliance très forte autour des mouvements islamistes et rebelles. Les mouvements rebelles ont des convergences moyennes avec la Mauritanie et le Qatar. Les islamistes pour leur part ont des divergences relativement importantes avec la France et les partis politiques défavorables à la junte.



Pour finir, il faut indiquer que le logiciel produit aussi un histogramme des ambivalences des acteurs sur la base d'un indicateur dont les valeurs varient de 0 (acteur non ambivalent) à 1 (acteur très ambivalent). Plus la valeur de cet indicateur est grande pour un acteur par rapport aux autres acteurs du système, plus cet acteur est ambivalent. Par définition, un acteur ambivalent (Godet, 2011) est celui-là qui peut s'associer avec d'autres acteurs sur certains aspects mais être en opposition sur d'autres, en somme un acteur capable de trahir. L'Algérie et les OSCC correspondent le plus à cette catégorie, à l'opposé des OSCD. Les autres acteurs se positionnent entre ces deux groupes extrêmes.

